" les Ecritures : car vous croyez avoir par elles la vie éternelle, " et ce sont elles qui portent témoignage de moi. Mais vous ne " voulez pas venir à moi pour avoir la vie." Certes, si les Juifs eussent trop lu les Ecritures, Jésus Christ ne leur aurait pas tenu ce langage, il leur aurait au contraire reproché leur indiscrétion de lire un livre dans lequel (pour parler comme les prêtres) ils auraient pu se perdre. Mais loin de là, il leur reproche de ne pas assez sonder les Ecritures ; "Sa parole, leur dit-il, ne demeure point en vous." Non, ils ne lisaient pas assez les Ecritures, mais ils écoutaient trop les Pharisiens qui, comme les prêtres de l'Eglise Romaine, interprétaient la loi à leur profit; et enseignaient au peuple de ne pas suivre Jésus, et ils disaient de ceux qui croyaient en Jésus; "Cette populace qui n'entend pas la loi est exécrable." C'est pourquoi Jésus leur dit : " Vous croyez trouver la vie éternelle dans les écritures, eh bien! Sondez-les, car elles portent témoignage de moi. Mais vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie."

Si les conditions de la vie éternelle n'étaient pas consignées dans les Ecritures, pensez-vous lecteur! que le Sauveur dans cette occasion, n'en aurait pas dépersuadé ces Juiss qui le

crovaient?

2°. Il dit que dans le moyen âge, avant la découverte de l'imprimerie, il n'y avait pas une personne sur dix mille qui sût lire; que les exemplaires de la Bible se vendaient si cher qu'il fallaitêtre très riche pour se la procurer, et qu'en conséquence de cette grande ignorance, la Bible ne pouvait être la règle de foi

de l'Eglise. (Journal de Q. No. 66.)

On comprendra facilement la faiblesse de cet argument si l'on considère; 1°. Que si l'ignorance était si grande chez le peuple, elle ne l'était guère moins chez le clergé; s'il n'y avait pas une personne sur dix mille qui sût lire, conséquemment, un grand nombre de prêtres étaient dans le même cas. L'histoire nous rapporte qu'au 7me siècle, le Pape Agathon écrivait à l'Empereur Constantin; qu'il enverrait ses députés au concile de Constantinople, malgré qu'ils fussent très peu versés dans les saintes lettres, que pour trouver un théologien il avait été obligé d'envoyer jusques en Angleterre.—Si la Bible ne pouvait être alors la règle de foi des Chrétiens, les prélats ne pouvaient l'être d'avantage; car Jésus-Christ a dit. "Si un aveugle conduit un "autre aveugle; ils tomberont tous deux dans la fosse." 2º. Si tel était l'état des choses dans l'Eglise romaine, il n'en était pas de même dans les Eglises de la Bible. Leurs Pasteurs travaillaient continuellement à préparer des copies du St. Livre pour en faciliter la lecture parmi leurs troupeaux; ils instruisaient les jeunes gens auxquels ils faisaient même apprendre par cœur,

plusie
3°.
seul es
est fat
si grat
dans
fidèles
vrai qu
avait é
nait pa
c'était l
l'Allian
d'Israël

tion d'Adu 1r a de Dieu ce passa Dieu fur mais il n Commen demeurch sur la mou livre de chaque fa porte que cœur tout

5°. En

4º. I

dire le livr
(Journal d
Mais éc
IX, 5. "(
"le Conse
"le Prince
"Emanuel
"Desquels
"DIEU sur
III, 16. "
"a été man

" prêché au: Lecteur ! antes pour l' Nous vous

Nous vous ne procède q